

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI 6 JUILLET 1888.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST.
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,
rue Wellington.
M. Belanger et Genest se chargent
des affaires légales qu'on voudra bien
leur confier dans n'importe quelle partie du
Canada.
Ils suivent tous les circuits du district de
St. François et toutes les cours de la provin-
ce de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis
qui ont des affaires à transiger au Canada,
seront bien de s'adresser à eux.
L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. O. L.
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude
à Sherbrooke : Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER.
AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke,
P. Q.

HALL, WHITE & CATE,
AVOCATS—Maison du bureau d'en-
registrement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B.,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Bureau à
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE,
AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue
Wellington, Sherbrooke. Donnera
une attention toute particulière aux collec-
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lun-
dis.

E. CHARTIER,
AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison
Long, rue Wellington, Sherbrooke.
M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B.
AVOCAT—Bureau : maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. H. N. RICHARD, L. L. B.
AVOCAT—Sherbrooke, P. Q. M. Richard
suivra tous les circuits.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault
NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURAN-
CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

ELISEE NOEL,
NOTAIRE et agent d'immobiliers, No. 125
rue Wellington, Sherbrooke.

DANIEL THOMAS,
NOTAIRE PUBLIC, agent général et
commissaire pour Ontario et Québec.
Prêts négociés. Bureau dans la maison
Beckett, vis-à-vis du marché, Sherbrooke.

J. N. Thibodeau,
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. X. LEMIEUX, B. C. L.
NOTAIRE, Weedon-Station, P. Q.—Com-
missaire de la Cour Supérieure, agent
du Crédit Foncier Franco-Canadien, agent
d'immobiliers et de prêts sur hypothèques.

MEDICINS.

DR. PANTALEON PELLETIER,
MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué
à l'Université Laval, Québec, ex-aide
Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec.
Bureau : Maison Roy, Avenue Bowen, Sher-
brooke-Est.

ZEPHIRIN GRAVEL,
DOCTEUR EN MEDICINE, gradué de
l'Université Laval, Québec, le 11 mars
1873, tient son bureau au no. 33 rue Grove
(rue du Couvent), ancienne résidence de M.
J. A. Chicoine. Consultations à toute heure.

DR. L. W. DOWLIN,
DENTISTE—Bureau : Maison Tuck &
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST,
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de
consultation, porte voisine du Railroad
Hotel, rue Factory Sherbrooke. 30

DIVERS.

F. X. Brunelle,
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weed-
on, P. Q. M. Brunelle se charge aus-
si des rentrées de fonds à conditions faciles.

W. STEPHEN PEARCE,
REPRESENTANT PROVINCIAL, —Lennox-
ville et Lac Mégantic. 153

A. PERIARD,
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR
et Relieur. Librairie Générale de Droit
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte
1438 bureau de poste. 158

ALEX. GARWOOD,
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa
résidence, rue Prospect. 176

F. S. A. Pelletier,
REPRESENTANT PROVINCIAL, —Maison
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

CHARLES BLANCHET,
BARBIER-COIFFEUR de première classe,
garantit la plus entière satisfaction aux
clients. No. 102 rue Wellington, porte voi-
sine du Commercial Hotel, Sherbrooke.

C. M. NOEL,
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-
Fortunat de Wolfestown, P. Q.
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-
res de collection, de liquidation et autres
qu'on voudra bien lui confier. 45

DOMINION HOUSE,
(ANCIENNE MAISON DUBOIS),
Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recon-
struit nécessairement la vogue qu'il avait
autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du
Grand Tronc et voisin du bureau de poste,
en rend l'accès des plus faciles. On trou-
vera toujours : bonne table, bons lits et liqueurs
de choix.

A. L. DESÈVE,
Propriétaire.

Sherman Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin
de fer International, offre tout le confort dési-
rable au public voyageur. Bonne table,
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.
A. G. SHERMAN, propriétaire.

Scotstown Hotel,
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-
rons. Les commis-voyageurs y trouveront
des salles convenables pour étaler leurs mar-
chandises, et les touristes sont traités au gré
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-
gares excellentes. La table ne laisse rien à
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

HOTEL WEEDON,
ANCIEN HOTEL DUBUC,
Weedon Station, P. Q.
G. CORRIEUX, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du
Québec Central (côté sud), a été amélioré et
meublé en neuf, il contient de magnifiques
chambres et offre tous les avantages possi-
bles au public. La table est excellente. Les
agents de commerce y trouveront des salles
spacieuses pour étaler leurs échantillons.
Voitures et chevaux à la disposition des voya-
geurs. Prix modérés.

Cookshire Hotel,
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur
est toujours approvisionné de liqueurs et
de cigares de choix. Table excellente servie à
toute heure. Salle d'échantillons pour les
commis-voyageurs ; cour spacieuse et bonne
écurie. Alden Learned, propriétaire.

Hotel Central,
(Ci-devant tenu par M. E. T. LEGENDRE)
LAC MEGANTIC, P. Q.

Cet hôtel, bien connu des voyageurs, est
aujourd'hui sur un excellent pied et appro-
visionné des meilleurs vins et autres liqueurs.
Table excellente et bonnes chambres. Salle
d'échantillons pour les agents-voyageurs.
Une voiture se rend à la gare, à l'arrivée
de tous les trains.
T. LEMAY, Propriétaire.

SAINT LAWRENCE HALL,
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.
Situé au centre de la ville et des affaires, à
proximité du bureau de poste des bâtiments
publics et autres places d'intérêt. Possède
250 chambres richement meublées et déco-
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-
teaux à vapeur. Prix modérés.
HENRY HOGAN,
Propriétaire.

PRINCE OF WALES HOTEL,
(Ci-devant tenu par M. B. McAulay)
Lac Mégantic, P. Q.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur
un pied de première classe. La voiture va
à la gare pour l'arrivée et le départ des
trains, gratis.
Voitures et chevaux à louer pour l'usage
des voyageurs.
Les agents de commerce y trouveront des
salles convenables pour y déposer leurs
échantillons. 10

Ecuries de Louage !

Le soussigné aura toujours à ses écuries,
Sherbrooke-Est, d'excellents chevaux et de
bonnes voitures qu'il louera à demande à des
prix très modérés.
3m
E. LECOURS.

D. McMANAMY & Co.,
Importateurs et marchands de

VINS & LIQUEURS
Etrangers et indigènes.

(EN GROS SEULEMENT.)
SHERBROOKE, P. Q.

RESTAURANT
VICTORIA!



129 RUE WELLINGTON 129
SHERBROOKE.

Gauthier & Frere.

A LA

Nouvelle R Pharmacie

SHERBROOKE.

On trouvera toujours un assortiment com-
plet de Drogues, Produits Chimiques et Re-
mèdes Brevetés. Aussi la nouvelle

Brosse à Dents, de Feutre,
Que l'on dit surpasser toutes les autres.
Venez en faire l'essai. Si vous souffrez
du rhume, de la toux, des bronchites, faites
l'essai du

Sirop de Baume Blanc
DE GRIFFITH,

Avant d'en essayer d'autres.

On fournit les drogues aux médecins, aux
hôpitaux et autres institutions, à des prix
réduits. Les

PRESCRIPTIONS
Sont préparées avec une attention spéciale
et par le propriétaire seulement.

W. H. GRIFFITH,
PHARMACIEN,

121 Rue Wellington.

Grande Vente à Prix Réduits !
—CHEZ—

J. H. CODERE,
Horloger et Bijoutier,

MAISON FLETCHER,
Porte voisine de C. H. Fletcher,

Où il tient constamment en magasin un
assortiment complet d'Horlogerie et Bijou-
terie de toute sorte.
Montres, Horloges et Bijoux en tous gen-
res réparés et travaillés sur commande et à
bas prix.

HARDY & VIOLETTI,
MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE

Musique et d'Instruments,
Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de LONDRES ET BRUXELLES.

13 RUE GOSFORD, MONTREAL.

M. Violetti se chargera des réparations de
tous genres.

QUATRE ANNEES D'ESSAI
De nos marchandises et de notre commer-
ce ont convaincu le public, croyons-nous,
qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE
En vous remerciant tous pour l'encoura-
gement bienveillant que vous nous avez ac-
cordé par le passé dans notre ancien local,
nous vous prions de bien vouloir nous le
continuer dans notre magasin actuel.

JOS. C. WALTON,
Maison Griffith.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 6 JUILLET.

Chronique de Québec.

1er juillet 1888.

Hier après-midi, en compagnie du
docteur Aylen, inspecteur des asiles
d'aliénés, et de M. Rochon, député
provincial du comté d'Ottawa, j'ai
visité l'asile de Beauport. La poli-
tique chôme ; les internés au Palais
Législatif sont en vacances ; occu-
pons-nous de cette catégorie de ma-
niaques contre lesquels la société se
protège en leur interdisant toute es-
pèce de travaux législatifs. Ce
sont les plus à plaindre, sinon les
plus insensés.

L'asile de Beauport se compose
de deux grands bâtiments en pierre
de taille, éloignés l'un de l'autre de
quelques centaines de pieds. Le
premier sert de logement aux fem-
mes. Il a été reconstruit sur les
ruines de celui qui a été détruit par
l'incendie de 1874.

Vos lecteurs se souviennent que
cet incendie a coûté la vie à plu-
sieurs malheureux qui avaient
complètement perdu l'instinct de
leur propre conservation. On m'as-
sure même que plusieurs d'entre
elles, qu'on avait en beaucoup de
peine à faire sortir, épiaient l'oc-
casion de tromper la surveillance de
leurs gardiens pour retourner dans
l'édifice embrasé.

Le second corps de logis, occupé
par les hommes, a aussi été partiel-
lement reconstruit, vu qu'on avait
été obligé de le démolir en partie à
cause du peu de solidité des fonda-
tions. Les deux édifices sont noyés
dans un bouquet de verdure, entou-
rés d'un terrain assez spacieux, moi-
tié jardin moitié parc anglais, peuplé
de cerfs, de lions, etc., que le ci-
seau du sculpteur a parfaitement
apprivoisés.

Le coup d'oeil est magnifique ;
mais ce que l'on voit aux abords
n'est que le cadre d'un tableau
bien sombre. Dans le parc même,
nous rencontrons plusieurs pension-
naires à qui l'on permet de se pro-
mener sans surveillance. Il fait en-
core nuit dans ces intelligences
obscurcies, mais leur folie est douce,
ils se trouvent bien et ne songent
pas à s'échapper. Plusieurs vont se
promener à la ville et reviennent
régulièrement à l'asile.

En entrant, nous rencontrons le
docteur C. S. Roy, qui, avec le doc-
teur G. A. Larue, est chargé du soin
des patients. Nous déclinons nos
noms, prénoms et qualités, et le doc-
teur nous conduit à travers d'innom-
brables corridors dans d'innombrables
salles. Les lourdes portes grillées
tournent sur leurs gonds et se fer-
ment derrière nous à mesure que
nous avançons.

Nous visions d'abord l'asile des
femmes. Dès la première salle, où
nous trouvons une trentaine de mal-
heureuses offrant les symptômes les
plus divers de l'abrutissement le
plus complet, j'éprouve un serre-
ment de cœur dont je ne puis me dé-
fendre même à l'heure qu'il est.
Cette scène navrante, je la revis
encore ; elle s'est reproduite avec de
légères variantes, dans chacune des
nombreuses salles que nous avons
visitées.

De toutes les infirmités qui affligent
notre pauvre humanité, les plus
dignes de pitié sont certainement
les infirmités intellectuelles. A en
juger par le grand nombre de cas où
les difformités physiques accompa-
gnent les difformités intellectuelles,
ou plutôt en sont les causes détermi-
nantes, on a tort de croire que les
idiots ne sont pas admis dans les
asiles d'aliénés. Au reste le docteur
Roy me dit qu'il en admet lors-
qu'ils sont dangereux pour eux-mêmes
ou pour les autres.

Chez les femmes surtout nous
avons rencontré une foule de figures
qui n'ont jamais été éclaircies par le
moindre lueur d'intelligence. Ce
sont les moins malheureuses, puis-
qu'elles n'ont pas conscience de leur
malheur. Ceux qui ont déjà vécu de
la vie intellectuelle ont ordinaire-
ment des moments lucides pendant
lesquels ils se rendent compte du
changement qui s'est opéré en eux.
J'ai vu de ces femmes qui avaient
connu de meilleurs jours, nous sui-
vre pas à pas, faire tout leur possi-
ble pour se composer un air sensé ;

nous implorer, les larmes aux yeux,
de les rendre à leurs familles, pro-
clamer qu'elles étaient parfaitement
saines d'esprit.

Une femme âgée d'une quarantaine
d'années nous a informés qu'elle
était une petite Couture. La mère de
Dieu, coiffée de sa couronne en pa-
pier doré et la poitrine recouverte
d'images de dévotion, a fermé le li-
vre qu'elle lisait pour causer très sé-
rieusement avec nous. En voilà une
qui est heureuse ! Ce n'est pas elle
qui renoncera à ses fonctions pour
retourner dans un monde pervers.

Il y en a qui prennent la chose
très gaiment. Une femme, entre
autres, sautait en ricanant autour
de nous et répétait : "On va s'en
aller tous chacun chez nous." Une
autre racontait un divorce, imagi-
naire ou réel, dont elle se prétendait
l'héroïne. Quelques-unes nous fai-
saient des agaceries que nous rece-
vions pourtant avec un calme im-
perturbable. J'en ai remarqué qu'une
seule femme qu'on avait été obligé
de lier sur son siège pour l'empêcher
de se faire mal ou de faire mal à
d'autres.

L'établissement compte en tout
880 pensionnaires, dont 462 hommes
et 418 femmes. Il y a 30 gardien-
nes pour les femmes et 19 gardiens
pour les hommes. Parmi ces der-
niers, nous en avons vu deux ou
trois à qui l'on avait été obligé de
mettre la camisole de force. Un
autre avait dû être enfermé dans une
cellule et il implorait le docteur de
le faire sortir.

Le docteur Roy me dit qu'il y a
peut-être sur les 880 internés envi-
rons 50 cas susceptibles d'être gué-
ris.

On sait que l'asile de Beauport
est une entreprise privée. Le gou-
vernement et les municipalités
paient \$132 par patient. Une ferme
de 250 acres est attachée à l'établis-
sement sur lequel se trouvent égale-
ment une forge, une buanderie, une
boulangerie, et autres ateliers. On
trouve ainsi moyen de faire travail-
ler les patients, mais c'est plutôt
dans leur propre intérêt que pour ce
que leur travail, qui a besoin de
beaucoup de surveillance, peut rap-
porter aux propriétaires.

L'établissement est chauffé à la
vapeur ; il a aussi son aqueduc et
son usiné à gaz. Quatre grosses
bouilloires emmurées alimentent
les calorifères ainsi que deux machi-
nes à vapeur dont la plus grosse a la
force de 12 chevaux. Une pompe
portative à vapeur, fabriquée de
Clapp & Jones, est nuit et jour sous
pression et le département du feu est
pourvu de tous les appareils de sa-
veutrage. L'établissement consomme
environ 1300 tonnes de charbon par
année.

Hier était le jour de visite du bu-
reau médical nommé en vertu de la
loi pour surveiller cet établissement,
de sorte qu'au lieu de faire travail-
ler les patients on les avait réunis
dans leur salles respectives.

La maison est tenue très propre-
ment et pourvue de toutes les amé-
liorations nécessaires à la santé des
patients. C'est égal ; je ne vous
conseille pas d'aller voir cela, ami
lecteur, car en fait de spectacle on
peut trouver quelque chose de plus
réjouissant.

TOUCHATOUT.

La Recompense.

Une certaine portion de la presse
bleue n'est pas contente de la part
qui est faite, dans le ministère fédé-
ral, aux ministres Canadiens-fran-
çais. Elle a raison et elle a tort.
Ceci paraît assez singulier, et pour-
tant c'est vrai. Je m'explique.

Elle a raison de prétendre et de
démontrer que les ministres cana-
diens-français ne jouissent pas de
l'influence et de la considération
qu'ils devraient avoir ; ils sont sys-
tématiquement relégués à l'arrière-
plan ; ceci est visible à l'oeil nu
pour quiconque veut ouvrir les yeux.

Cependant elle a tort de se plain-
dre, car leur abaissement est leur
œuvre ; ils l'ont bien voulu. Ils se
sont montrés de vils valets, sans
cœur ni honneur ; ils sont traités
comme ils le méritent. En effet,
est-ce par l'avachissement que l'homme
se fait respecter ? non, à la noble
fierté, aux gens de cœur et d'hon-
neur est dû le respect et la considé-
ration.

Elle a encore tort de se plaindre
au point de vue de la tactique, parce
qu'elle fournit à ceux qui ont prédit

le sort qui les attendait, la preuve
du résultat de leur avachissement,
savoir : le manque de considération,
l'avilissement de notre race. Qu'elle
cache donc leur honte, qu'elle cesse
donc de dévoiler leur infamie. C'est
ce qu'il y a de mieux à faire.—Com-
munié.

Nouvelles du Canada.

—De riches mines d'or découvertes au lac
des Bois causent beaucoup d'excitation dans
le pays. M. Dennis Ryan, millionnaire de
St-Paul, et un autre capitaliste américain
explorent actuellement cette région en vue
de former une compagnie pour exploiter les
mines.

—L'Examiner, de Charlottetown, nous ap-
prend le mort de M. l'abbé Charles Boud-
reault, curé d'Amherst, de la Madeleine,
arrivé le 14 du courant. M. Boudreault
était avec les regrets abbés Sylvain, Poi-
rier, de l'île du Prince Edouard, et Hubert
Giroux, du Cape Breton, l'un des trois pre-
miers prêtres acadiens des provinces mariti-
mes.

—Un triste accident est arrivé, samedi
dernier, à St-Hyacinthe. M. W. G. Barry, sé-
minariste à Montréal, et dont les parents
demeurent en Californie, s'est noyé dans
l'Yamaska en se baignant avec un cama-
rade. Le corps a été retrouvé quelque temps
après. Il est probable qu'il a été pris d'une
syncope, car il s'est noyé dans quatre ou
cinq pieds d'eau, tout au plus.

—Un nommé Krahe, caissier au service
de Hirsch & Cie, fabricants de New-York,
vient d'être arrêté à Montréal, où il s'était
enfilé avec son épouse, logeant au Windsor
(S. V. P.) sous le nom d'Edwards. Il est ac-
cusé de faux en écriture pour la bagatelle
de \$3,000. Il avait en sa possession des di-
amants de la valeur de mille piastres. On
voit que tout ce qui lui n'est pas or ! Il va
être livré aux Etats-Unis en vertu des lois
d'extradition.

—On croit savoir que Donald Downie
l'avocat de Montréal trouvé coupable de
parjure, est parti pour l'ouest. Des per-
sonnes, cependant, qui se prétendent mieux ren-
seignées prétendent que sa destination est
la république argentine (Amérique du Sud) où
Downie avait manifesté plusieurs fois l'in-
tention d'aller s'établir. Au moment de
son départ, Downie s'était rasé la moustache.
Il paraîtrait qu'il avait en partant une somme
de \$500 dans son portefeuille. La cause
a dû lui coûter une affaire de \$2,000, s'il a
payé tous ses avocats.

—Kelso, qui est accusé d'avoir tué Don-
nelly, la semaine dernière, à Montréal, en
lui envoyant une balle dans le cœur, vient
d'être finalement écroué en attendant son
procès. Il est furieux et on le dit fou. Le
goulier croit que c'est une folie simulée. Les
deux familles étaient en bons termes ; on ne
peut concevoir le motif de ce meurtre, si ce
n'est que le père du prisonnier était en voie
de vendre un immeuble à Donnelly et que ce
marché aurait déçu au jeune Kelso. Don-
nelly s'était rendu chez lui pour en confé-
rer, pendant que le père Kelso avait soin
du magasin de Donnelly, lorsque le meurtre
a été commis.

Nouvelles des Etats-Unis.

—A New-York, le 27 juin dernier Joseph
Seifer, un jeune allemand, employé en qua-
lité de "chasseur" pour faire les courses et
ouvrir la porte, chez M. George Nugent, a
tué à coups de revolver une fille de cuisine,
Rosie Sheridan, dont il s'était follement
épris et s'est ensuite mortellement blessé lui-
même.

—On annonce que la rage sévit à l'état
épidémique dans tout le comté de Green-
wood (Kansas). Les habitants sont dans la
terreur et la consternation. Neuf person-
nes, affirme-t-on, ont été mordues par des
chiens enragés et trois d'entre elles sont dé-
jà mortes de rage, après des souffrances épou-
vantes.

—A Berlin Falls, N. H., le 2 du courant,
une collision a eu lieu par la rencontre d'un
train d'express du Grand Tronc de Montréal
avec un train de fret. Un passager de Mon-
tréal, C. L. Walters, a été coupé à la figure
par des morceaux de vitre. Le conducteur
de bagage a reçu quelques petites blessures ;
mais personne n'a été grièvement blessé.
Les engins sont beaucoup endommagés.

—Tous les membres de la famille de M.
W. J. Waite, un fermier de Philadelphie,
comté de Jefferson (New-York), ont été em-
poisonnés par du bœuf conservé dans des
boîtes en ferblanc. Grâce aux soins qui
leur ont été prodigués par les médecins de la
localité, les malades sont maintenant hors
de danger, à l'exception d'un vieillard, le père
de M. Waite, qui est dans un état critique.

—Une nouvelle matière explosive vient
d'être inventée aux Etats-Unis. Ce nouvel
instrument de destruction, auquel on a don-
né le nom de *Emmenante*, a, dit-on, deux fois
plus de force que la dynamite. Son in-
venteur, le Dr Emmens, pense qu'avec un
fusil ordinaire, une balle sera projetée à
vingt-sept milles de distance, au moyen d'une
cartouche chargée de cette matière explosive.

—On annonce qu'il est tombé, ces jours
derniers, des pluies torrentielles au centre du
Mexique. Tous les ruisseaux des monta-
gnes, sur une distance de 200 milles, dans
les environs du chemin de fer Central, ont
été transformés en torrents destructeurs et
les vallées présentent l'apparence de

Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 6 JUILLET.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Un nommé Denis Mooney, de St-Sylvestre, a mis fin à ses jours, le 2 du courant, en se pendant dans sa grange.

—M. McKen, propriétaire de la mine Sultana, au lac des Bois, a refusé \$100,000 pour une partie de ce terrain minier.

—Un jeune homme de 20 ans, du nom de Frank Ledoux, de Montréal, s'est noyé en se baignant, au parc Otterburn, Belœil, lundi.

—Lors d'une course en chaloupe, lundi, à Vancouver, C. A., l'une des embarcations a chaviré et deux des six occupants se sont noyés.

—Un individu connu sous le nom de Bour s'est précipité dans le bassin Elgin, à Montréal, pendant qu'il était sous l'influence de la boisson, et s'est noyé.

—Le révérend P. Maregan, curé de Fournierville, Ont., se promenant dans son jardin, environ une heure avant la messe, lundi, lorsqu'il est tombé raide mort. Cause, maladie du cœur.

—Une violente tempête a dévasté le canton de Markham, comté d'Ottawa, il y a quelques jours. La foudre a complètement détruit les maisons et dépendances de Robert Kennedy et John Harris.

—Au camp de Trois-Rivières, mardi soir, un soldat du 85^e bataillon, nommé Vallière Baignet, a été assailli et tellement maltraité que l'on désespère de sa guérison. Les assaillants sont au nombre de trois et deux ont été arrêtés.

—La compagnie du Grand Tronc a dépensé jusqu'à présent \$170,000 aux travaux de construction de sa nouvelle gare, à Montréal. D'après son contrat avec la ville, la compagnie doit faire exécuter des travaux pour un montant de \$300,000.

ETATS UNIS.

—Levi P. Morton, de New-York, ancien ministre des Etats-Unis en France, a été choisi comme candidat à la vice-présidence.

—On rapporte que le juge Thurman, le candidat démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis, raffole de la littérature française, qu'il sait apprécier comme un critique parisien.

—Les dernières nouvelles reçues des districts inondés au Mexique annoncent que 1,500 personnes ont péri et qu'on a trouvé mille cadavres. 2224 maisons ont été détruites et mille familles sont sans abri.

—On navigue aujourd'hui presque aussi rapidement sur mer que sur terre. Le navire Etruria de la ligne Canard a fait son voyage de Liverpool à New-York en 6 jours, 1 heure et 55 minutes, soit 503 milles par jour.

—On vient d'accomplir à Altoona, dans les ateliers du chemin de fer de Pensylvanie, un remarquable tour de force : une locomotive pour un train de voyageurs a été construite de toutes pièces en dix-sept heures, deux heures employées à éprouver la chaudière.

—Un nommé Joseph Welcome, âgé de 35 ans, a été tué dans le viaduc de North Adams. Il était sur un convoi de marchandises et tomba accidentellement sous les roues des chars. Welcome était un Canadien qui doit s'appeler Bienvenue et qui a des parents à Cohoes.

—E. Cousins, un nègre de Cincinnati, partiellement paralysé et furieux de ce que sa femme voulait l'envoyer à un hôpital, a essayé de la tuer, et, n'ayant pu y réussir, il a coupé avec un rasoir la gorge de son enfant âgé de deux ans et s'est ensuite égaré lui-même.

—Un éblouissant météore, dont la lumière éclipsa celle du soleil, a traversé, vers deux heures de l'après-midi, de l'est à l'ouest, l'horizon d'Appleton (Wisconsin), laissant derrière lui une longue traînée d'étincelles. Finalement le météore, qu'on s'attendait à voir faire explosion d'un instant à l'autre, s'est évanoui sans le moindre bruit.

VIEUX PAYS.

—Plusieurs cas de choléra ont été constatés à Messine, en Italie.

—L'empereur Guillaume reçoit presque chaque jour des lettres de menaces.

—Une affreuse tempête s'est déchaînée sur la Mersey; un brick a fait naufrage. On craint que tout l'équipage n'ait péri.

—Un grand moulin près de Pesth, Hongrie, a été détruit avec un million de sacs de farine. Des milliers de curieux regardaient la conflagration.

—Le théâtre des Bouffes à Bordeaux a été détruit par un incendie. Les pertes se montent, paraît-il, à un million de francs. Il n'y a pas de pertes de vies.

—Le prospectus de l'Exposition de Paris de 1889, n'est pas du tout brillant. Les gouvernements monarchiques de l'Europe ont refusé les uns après les autres de s'y faire représenter, ne voulant pas célébrer le centième anniversaire de la prise de la Bastille.

—Le bruit court que le général Boulanger, dégoûté de son insuccès parlementaire, va rentrer dans la vie privée et fera un grand tour dans les Etats-Unis et le Canada, après avoir accompagné M. de Lessaps dans sa prochaine inspection des travaux du canal de Panama.

—Par 307 voix contre 165, la chambre des communes a repoussé le projet de tunnel sous la manche. Le nombre de ses partisans a cependant considérablement augmenté. Le projet a en général l'appui des libéraux, et les tories sont unanimes à le combattre.

—La nouveauté à Paris, c'est la robe de verre. Les dames de la colonie américaine portent des robes de verre garnies de dentelle de même matière. La texture de cette étoffe fragile a l'apparence du satin français, seulement c'est beaucoup plus brillant. Il paraît qu'on est arrivé à tisser le verre comme la laine et le lin.

—On a souvent entendu parler des cent jours du second règne impérial de Napoléon Ier, qui ayant commencé le 20 mars 1815 et finit le 8 juillet de la même année, dura, par conséquent, 110 jours. Le règne de Frédéric III, qui vient de finir, mérite encore plus le nom historique de cent jours, puisqu'il en a duré 99. Il a commencé, en effet, le 8 mars 1888 et s'est terminé le 15 juin.

—Le fameux Dr MacKenzie, qui soignait depuis longtemps l'empereur d'Allemagne, Frédéric III, a touché ses honoraires avant de retourner dans sa patrie, l'Angleterre. L'Allemagne lui a payé la bagatelle d'un demi million pour ses services. Combien de médecins de notre connaissance qui se seraient contents d'une somme infiniment moins grosse pour laisser mourir un empereur !

Notes Politiques.

Le décompte des bulletins dans l'élection de Chicoutimi donne 309 voix de majorité à M. Dumais.

M. Henry Wilmot, député de Frontenac à la législature d'Ontario est mort lundi soir. Le défunt qui était âgé de 63 ans, était un conservateur.

Le *Journal des Trois-Rivières* annonce que l'élection de l'hon. M. Turcotte est contestée. Le député et la pétition ont été déposés samedi au greffe.

L'ex-shérif Richard se présente comme candidat indépendant pour le Parlement du Canada dans Provencher. Son concurrent sera ou M. Bernier ou M. Larivière.

Voici, d'après le *Globe*, ce que M. Laurier écrit au *whip* libéral, M. Trow, M. P. : "Le ton des journaux est très bienveillant. De fait, je suis écrasé par l'expression universelle de sympathie et de bon vouloir que j'ai reçue de la part de tous mes amis."

Les conservateurs de Joliette organisent une grande démonstration politique pour le commencement d'août. Les trois ministres français ont promis d'être présents, et plusieurs orateurs conservateurs seront invités. Il y aura pique-nique dans l'après-midi, puis banquet comme couronnement.

Une dépêche reçue par l'hon. M. Mercier l'informe que Sa Sainteté Léon XIII l'a créé Grand Croix de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand en récompense des services qu'il a rendus à l'Eglise. M. Mercier est le seul en ce pays qui a été l'objet d'une pareille marque de distinction de la part du Saint-Siège.

M. le juge Jetté vient de se prononcer sur l'action en dommages intentée par M. Goyette, député de Laprairie, à M. Hector Berthelot, éditeur de l'ancien journal humoristique le *Violon*, pour libelle. Le montant de l'action était de \$10,000 et le juge a accordé \$400 de dommages au député de Laprairie.

On prête à M. Larivière l'intention d'abandonner la politique locale à Manitoba pour se présenter dans le comté de Provencher, dont le mandat devient vacant par suite de la nomination de l'honorable M. Royal comme lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest. On dit aussi que beaucoup d'électeurs songent à offrir la candidature à M. T. A. Bernier, surintendant de l'Instruction publique. M. Bernier ferait un excellent député.

L'élection fédérale aura lieu à Nicolet le même jour que l'élection provinciale : présentation des candidats, le 10, et votation, le 17 juillet.

Pour la chambre des Communes, il n'y a encore qu'un seul candidat sur les rangs : M. Archambault, conservateur.

Pour la chambre de Québec, M. Tourigny, ingénieur civil, et M. Chas. Ed. Houde se présentent, le premier, dans les intérêts du parti conservateur et le second comme conservateur national.

Echos de Québec.

A LA CHAMBRE.

On dit que la législature ne pourra être prorogée avant la fin de la semaine prochaine.

M. Nantel a formellement déclaré au gouvernement qu'il donnait son entière adhésion à son programme agricole.

Lundi, 2 juillet, étant d'après les statuts, "Dominion day", lorsque le 1^{er} tombe un dimanche, la chambre n'a pas siégé ce jour-là.

L'opposition a voulu faire un peu d'obstruction sur les questions d'agriculture et de colonisation !

L'autre soir, le premier ministre mettait à la disposition du chef de l'opposition une somme de \$1,000 pour être dépensée dans le comté de Montcalm. Il l'a invité à passer à son bureau afin de lui indiquer la manière dont il désirait que l'argent fut employé.

Les gouvernements conservateurs précédents qui excluaient systématiquement tous les comités libéraux de leurs faveurs, ne nous avaient pas habitués à pareille générosité.

Drôle d'idée émise l'autre soir par l'hon. M. Taillon. Il voudrait diminuer les octrois de colonisation du lac St-Jean, sous le prétexte qu'il y a maintenant un chemin de fer à travers le pays qui sépare Québec de cette région, et un bateau sur le lac.

Le comité chargé d'étudier le projet de loi de M. de Grosbois pour révoquer la charte de la société des journaliers du port s'est réuni mercredi et les marchands ainsi que les débardeurs en sont venus à un arrangement satisfaisant.

Le docteur DeGrosbois annonça alors qu'il retirait son projet.

C'est à qui, des députés de l'opposition, proclamerait le plus fort l'esprit de justice et d'impartialité du gouvernement national dans la distribution des fonds de colonisation. —Nous sommes bien traités, ont déclaré tour à tour M. Blanchet, M. Flynn, M. Nantel, M. Owens, enfin les plus farouches de la gauche. C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire d'un gouvernement.

Par un vote de 31 contre 21, la législature a adopté mercredi la motion de l'hon. M. Mercier pour déléguer au comité des privilèges et élections le certificat de Son Honneur le juge Casault, dans l'affaire de l'élection contestée de Mégantic. Trois députés libéraux, MM. David Lafontaine et Legris se sont détachés des rangs de leur parti sur cette question et ont voté contre la motion.

A l'ouverture de la séance du 3 courant, sur réception du rapport du comité des subsides, l'hon. M. Taillon fait motion que la chambre ne se forme pas en comité des subsides mais qu'elle désapprouve l'émission de mandats spéciaux pour un montant de \$188,000 et que ces mandats ont été émis sans l'autorisation de la chambre.

Cette proposition a été appuyée par M. Leblanc, député de Laval, qui prétend que le gouvernement aurait dû attendre à cette session-ci pour faire voter les montants nécessaires au défrayment des dépenses. La motion de M. Taillon a été perdue sur la division suivante : Pour, 18; contre, 32.

Un projet de loi important et incontestablement national et patriotique est celui actuellement soumis à la législature et dont l'hon. M. Duhamel est le promoteur.

Dans trois petites pages, M. Duhamel crée une véritable révolution dans l'administration du département des Terres de la couronne, et inaugure une ère nouvelle dans les affaires de la colonisation. Les amis de cette grande cause s'en réjouiront.

L'odieuse "réserve forestière" créée, il y a quelques années au profit des marchands de bois, est abolie. Beaucoup diront du fond du cœur : *Deo gratias*.

Cette réserve forestière a toujours été une source féconde de vexations pour le colon, un obstacle sérieux à la colonisation. On l'abolit, tant mieux.

Le même projet de loi abolit aussi la réserve du pin faite au profit de la Couronne et laisse le colon maître absolu du bois sur son lot. Il crée, toutefois sur chaque lot de 100 arpents une réserve de 20 arpents; mais c'est au profit du colon, et non pas en faveur du marchand de bois. Le colon aura l'usufruit du bois sur cette réserve, à perpétuité, à condition de ne point la détruire. C'est une sage protection contre son imprévoyance.

La St-Jean-Baptiste à Sherbrooke.

La fête nationale a été célébrée ici lundi dernier, en même temps que celle de la Confédération. Cette combinaison peut offrir certains avantages, en ce sens que plus les réjouissances sont générales, plus aussi il est facile de réunir les foules; car tout le monde chôme ce jour-là : les fabriques sont fermées et les classes ouvrières sont à même de participer au mouvement général.

Aussi il faut avouer que les "attractions" ne manquaient point en cette occasion : le camp militaire, une partie de lacrosse entre un club de Montréal et celui de notre ville, puis tous les incidents et les accessoires qui se rattachent toujours à une fête populaire. Cette perspective avait attiré beaucoup de monde des campagnes voisines et même des endroits éloignés. Il faut ajouter à cela la présence des étudiants et des collégiens en vacances depuis quelques jours, et l'on se fera une idée du brouhaha que l'on remarquait partout et qui donnait à notre coquette petite ville une animation extraordinaire. Les hôtels étaient remplis; tous les trains avaient amené une foule de joyeux visiteurs. La ville avait un air de fête qu'on ne lui trouve pas ordinairement un jour de fête purement civile.

La température a été tout ce que l'on pouvait désirer de mieux : ciel pur et serein, beau soleil, chaleur supportable.

A LA CATHÉDRALE.

Une messe solennelle a été célébrée à 9 heures. M. l'abbé Desaulniers, de Lennoxville, officiait, assisté par M. l'abbé Choquette, de Compton comme diacre et M. l'abbé Bégin, comme sous-diacre.

L'orgue était tenu par Mlle Alexina Desève et M. T. K. Doherty, l'assistée sur le violon : excellente musique.

Madame C. F. Olivier a chanté un solo à l'Épître et madame Beaudoin, à l'Offertoire. Ces deux morceaux ont été fort goûtés.

La quête a été faite, à droite, par M. J. E. Genest et Mlle Marie Bélanger, de Cookshire; et, à gauche, par M. S. Gendron et Mlle Jessie Desève.

Un superbe pain bénit, préparé par M. B. Marinier, a été distribué durant la messe.

La partie la plus remarquable du service religieux a été le sermon du jour, donné par M. l'abbé Descarries, curé d'Ely-Sud. Tout le monde s'accorde à dire que c'est le plus beau morceau d'éloquence du genre dont on ait souvenance en notre ville. Pendant trois quarts d'heures, l'éloquent et patriote prédicateur a tenu son vaste auditoire suspendu à ses lèvres. S'inspirant de la fête du jour, il nous a parlé de la patrie canadienne, au point de vue du véritable patriotisme religieux et national. Tout le monde aime son pays, sa patrie; mais pour l'aimer véritablement, il faut des actes de patriotisme, de la part de chacun dans sa sphère : le laboureur, l'ouvrier, les gens d'affaires, les hommes de profession, tous doivent contribuer au bien-être et à la prospérité de la patrie. La mère canadienne a un grand rôle à jouer dans cette lutte pacifique pour le bien de tous. Elle peut être au sein de la forêt, lorsqu'elle caresse et couvre de baisers le marmot canadien, qui sera peut-être grand homme un jour; mais elle fait l'éducation de la jeune génération, qui sera appelée à soutenir les grandes luttes de l'avenir. L'une des bases de la famille canadienne, c'est donc l'éducation, cette éducation chrétienne qui fait la force de la société et surmonte tous les obstacles. Voyez les merveilles opérées par cette force depuis le huitième siècle : tout a cédé devant elle, jusqu'aux derniers vestiges de l'empire romain. Mais il faut aussi la direction de l'église, c'est-à-dire l'influence bienfaisante de la religion. C'est en s'attachant à ces deux forces et en étant fidèle à ses traditions que le peuple canadien, une poignée hier, arrivé à l'adolescence aujourd'hui, plein de vie et d'espérance, accomplira ses glorieuses destinées.

Une troisième force est nécessaire, celle de l'économie. Le luxe fait beaucoup de mal au peuple canadien; c'est la cause première de l'émigration, plaie qui a tant amoindri les forces vives de la nation. Qu'il y ait donc économie sur toute la ligne depuis le haut jusqu'au bas de l'échelle; que chacun vive selon son rang et ses moyens. Alors, il y aura de l'ordre partout et l'on verra les efforts combinés des membres de la famille produire d'heureux résultats. Or, les familles prospères font la nation prospère; ici, il y a solidarité générale.

Telles sont à grand traits les idées développées par le puissant orateur. Il s'est élevé jusqu'aux sommets de la plus haute éloquence, celle du cœur, et il était facile de voir que sa parole vibrante et émue trouvait un écho sympathique dans toutes les poitrines. Il a été particulièrement heureux en parlant des rapports qui doivent exister entre des populations mixtes comme les nôtres, et de la fermeté de l'indépendance, dont les Canadiens-français doivent faire preuve en face de leurs concitoyens d'autre origine : point de respect humain, haut les cœurs !

Ces sages conseils avaient certes leur raison d'être d'une manière toute spéciale parmi nous, lorsque l'on songe aux cas, si nombreux, hélas ! de ceux qui sont toujours prêts à faire la courbette. Affirmons nous et faisons-nous respecter, telle doit donc être notre devise.

LA PROCESSION.

S'est formée dans l'ordre suivant : 1^o Bannières St-Jean-Baptiste.

2^o Éléves de l'Académie du Sacré-Cœur.

3^o Cercle Agricole.

4^o Club Lacrosse "Le Canadien."

5^o Fanfare Harmonie.

6^o St-Jean-Baptiste et sa garde.

7^o Union St-Joseph.

8^o Jacques-Cartier et le Chef Sauvage.

9^o Société St-Jean-Baptiste.

10^o Les officiers et les délégués.

Le défilé s'est fait par les rues suivantes : Marché, Peel, King, Alexander, Ball, Brooks, Sanborn, Gordon, King et Grove.

Le petit St-Jean-Baptiste était représenté par le charmant enfant de 3 ans de M. Joseph Ruel, petit fils du vieux chantre de la Cathédrale.

M. Orphis Laliberté personnifiait Jacques-Cartier et M. Gervais, de Sherbrooke-Est, le chef sauvage.

Quelques citoyens avaient orné la façade de leurs résidences de drapeaux, banderoles, oriflammes.

LE PIQUENIQUE.

dans l'après-midi, sur la ferme Biebert (autrefois à M. G. Caron) a eu assez de succès. Bon nombre de gens, des jeunes surtout, ont été passer l'après-midi au bois et danser

sous l'ombrage. On s'y est amusé comme d'habitude : jeux et amusements divers, discours, musique, etc.

LE CONCERT.

au manège militaire (*Drill Shed*) a été l'événement de la journée. Sous tous les rapports, grand succès. Voici le

PROGRAMME :

Ouverture.....Poète et Payan.....F. V. Suppe
Fanfare Harmonie.

Romance.....Me dire Adieu.....Millard
Mlle Nellie Guertin.

Valse.....Youthful Society.....J. Green
Orchestre de la Fanfare Harmonie.

Romance.....La Châliée.....Faure
M. Edouard Lebel.

Le Marquis de Carabas—1^{er} acte.
Marche.....Gloire au Vainqueur.....Ringuelet
Fanfare Harmonie.

Le Marquis de Carabas—2^e acte.
Valse.....Vision of a Beautiful Woman.....Meyrelles
Fanfare Harmonie.

Le Marquis de Carabas—3^e acte.
Gavotte Rondo Joyeux.....J. F. Gilder
Fanfare Harmonie.

Romance.....Omit Fernande.....Donizetti
Mlle Nellie Guertin.

Romance de Faust.....Gounod
M. Edouard Lebel.

Vive la Canadienne !—Dieu sauve la Reine !

La fanfare Harmonie, de l'aveu de tous, s'est surpassée, au point qu'on la comparait déjà à celle de St-Hyacinthe.

Mlle Nellie Guertin est évidemment une chanteuse de renom ; Elle s'était déjà distinguée au concert de la St-Patrice, à Richmond, ce printemps. De là l'invitation qui nous a valu d'entendre une Canadienne des Etats-Unis, venant payer le tribut à la patrie et y cueillir de nouveaux lauriers. Elle a été rappelée chaque fois et nous a donné, en dernier lieu, *Home, Sweet Home*, de façon à soulever l'enthousiasme du vaste auditoire.

M. Lebel a fait sa marque ici et nous a laissés les meilleurs souvenirs. Il a une belle voix douce et chante bien. Lui aussi, il a eu les honneurs du rappel. Il a eu la bonne idée de nous donner un chant patriotique canadien : "O Canada, mon pays, mes amours !" Chaque couplet a été acclamé. C'est aussi ce qu'il a chanté de mieux et c'est bien naturel.

Le "Marquis de Carabas" a été bien joué par M. E. Chartier, J. E. Genest, L. Maheux, Nap. Desrosiers, Chs Langlois, Alf. Trudeau, W. R. Villeueuve, Arthur Dussault, H. Préfontaine, A. C. Miquelon, etc. Chacun d'eux a été dans son rôle et l'ensemble a eu un grand succès. Le père Bonnard a fait sa marque avec sa jambe de bois, son œil de vert, sans calembour, son bras en écharpe, sa béquille, et par dessus tout son profond respect pour le nom de l'Empereur le 1^{er} Napoléon, au nom duquel il était toujours sa casquette. Puis, M. Crépignon, devenu riche et marquis de Rocambo pour retomber ensuite dans la pauvreté, grâce à la perfidie de son homme d'affaires, et se voir affublé du titre de Marquis de Carabas, — a bien soutenu ce rôle difficile et courageusement traversé ses épreuves. La scène du barbier-coiffeur, faisant la barbe au marquis parvenu, a décapité la rate à tout le monde. Le chœur des chevaliers de St-Crépin a eu un succès énorme. Le bégue a fait rire les plus hypocondriaques, surtout en sifflant ce qu'il ne pouvait dire. En un mot, tous se sont bien acquittés de leur tâche et méritent les chaleureux remerciements de ceux qu'ils ont si bien amusés. Encore !

La recette a été, nous dit-on, d'environ \$130, ce qui va donner un joli denier à l'Harmonie. Tant mieux, car cette musique mérite à tous égards l'encouragement de notre communauté.

Somme toute, la fête a été couronnée de succès et les organisateurs, surtout ceux du concert, méritent les plus chaleureuses félicitations de la part de leurs concitoyens.

Au Collège.

Voici quelques nouveaux détails sur la distribution des prix au séminaire, le mercredi 27 juin dernier.

La séance s'ouvre à 9 h. A. M., par un morceau de musique intitulé le "Jour de l'Écolier", par la fanfare du séminaire. Nous devons féliciter ce jeune corps de musiciens des progrès sensibles qu'il a faits sous la direction de M. Eugène Larue, fils de M. le Dr Thos. Larue, de Compton.

Puis vint un chœur montagnard intitulé "Le Triomphe du Vainqueur", qui a été très bien rendu par le chœur des élèves. Qu'il nous suffise de dire que M. J. H. Roy, ptre., en avait la direction.

Ensuite eut lieu la distribution des prix aux élèves du cours classique. Parmi les élèves de ce cours qui ont remporté des prix nous devons mentionner d'une manière toute spéciale : En philosophie, M. Alfred Carrier, qui a remporté la médaille d'argent offerte en cette classe par Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

En Rhétorique, MM. Lamoureux et Bessière. M. Bessière a remporté la médaille d'argent présentée par M. D. Schwartz, de New York. En Belles-Lettres, MM. H. Fontaine et Jules Richard. En Versification, MM. Euclide Hébert et Hector Godin. En Grammaire, MM. Achille Comptois et Ernest Lemaire.

Le duo de piano exécuté par MM. Majorique Marchand et Edouard Codère a été fort applaudi.

L'opérette Jean-Pierre et Jean-Louis a eu un succès monstre et MM. Léon Trudeau et Amédée Codère se sont surpassés dans leur rôle.

La distribution des prix aux élé-

ves du cours commercial vint ensuite. Parmi les élèves de ce cours qui ont remporté des prix nous remarquons en première classe MM. O. Drouin, O. Joly, J. Dupuis, F. Beaudry et P. Boulianne. Seconde classe, MM. E. Messier, L. Lacroix et E. Grenier. Troisième classe, MM. Philias Boulianne, G. Béland et A. Dery. Quatrième classe, MM. H. Boursier et A. Jacques.

La distribution des prix aux élèves du cours commercial étant terminée, il y eut duo de piano par MM. Paquette et Lanthier.

"Les impressions d'un habitant sur la grande St-Jean-Baptiste, à Montréal, et ses aventures," ne peuvent jamais être mieux racontées que l'a fait M. Adélard Lépine, ainsi que son histoire de Jérôme Bonaventure. Ce monsieur a su tenir sous un fou rire tout l'auditoire pendant un bon quart d'heure.

Le prix d'Instruction religieuse, dans la première classe du cours classique a été gagné par M. A. Carrier; en seconde classe par M. H. Godin. Cours commercial, première classe, M. L. Ménard; deuxième classe, M. Alph. Lacasse; troisième classe, M. R. Archambault; quatrième classe, P. Tracy.

Le premier prix de chant a été remporté par M. A. Codère.

Musique, fanfare, médaille d'argent présentée par M. l'abbé E. C. Fiset, a été décernée à M. Eugène Larue. Piano, médaille d'or présentée par Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, M. Majorique Marchand.

La médaille de sagesse, don de l'hon. Gédéon Ouimet, surintendant de l'Instruction Publique, a été décernée à M. J. A. Lequin.

M. Elzéar Lamoureux a remporté la médaille de bronze, présentée par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers, pour celui qui a remporté le plus de points dans son examen de Baccalauréat. Ce monsieur ainsi que M. Harpin ont concouru pour le prix du Prince de Galles en Rhétorique.

M. A. Carrier a obtenu le titre de bachelier en Arts, et M. Amédée Codère a obtenu le titre de bachelier en Lettres.

Les discours de M. le supérieur a été très bien goûté et était en effet un vrai petit chef-d'œuvre de l'art oratoire.

Le salut du St-Sacrement dans la chapelle du séminaire a été chanté par M. J. H. Roy, ptre., supérieur du séminaire.

Somme toute, la distribution des prix au séminaire a été des plus intéressantes et des plus belles. — *Communiqué*

AU COUVET.

LES RÉCOMPENSES.

Cours préparatoire, trois divisions : Catéchisme, prières; lecture française et anglaise, épellation, histoire sainte, géographie, leçons de chant, écriture, table de multiplication, musique; 78 prix ont été décernés.

1^{ère} année du cours; mêmes matières, et aussi histoire du Canada, grammaire, analyse grammaticale, dessin linéaire, cartographie, calcul mental, arithmétique, nouveaux cours, dictées, composition, calligraphie, petites lettres; 37 prix ont été décernés.

2^{ème} année du cours; mêmes matières et, de plus, instruction religieuse; 7 prix.

3^{ème} année du cours; catéchisme de persévérance, littérature, composition, tenue des livres, etc.; 24 prix.

4^{ème} année du cours; analyse logique, histoire de France, tenue des livres, etc.; 16 prix.

5^{ème} année du cours; histoire de l'Eglise, histoire de la Grèce, de Rome, de France et d'Angleterre, rhétorique, théorie des globes terrestre et céleste, tenue des livres en partie double, composition littéraire, logique pratique, etc.; 13 prix.

Cours supérieur : grammaire générale, histoire universelle, histoire naturelle, astronomie, rhétorique, logique, physique, auteurs littéraires, tenue des livres et opérations des banques, algèbre et géométrie, usage des globes terrestre et céleste, compositions littéraires bi-hebdomadaires; 12 prix.

Cours gradué : revue générale des branches du cours précédent; controverse, histoire naturelle, histoire universelle, astronomie et histoire des constellations, histoire des littératures française, grecque et latine, géologie, physique et hygiène, mythologie, chimie, questionnaire de la jeunesse, philosophie morale, mathématiques terminées, compositions sur sujets sérieux; 10 prix.

Le manque d'espace nous empêche de

d'or, le plus grand honneur conféré aux élèves de la maison.

Les deux médailles d'assiduité ont été méritées par quatorze élèves et gagnées par Marie-Louise Olivier et Eva Paradis, après tirage au sort avec leurs concurrentes. Dix-huit autres élèves ont gagné chacune un prix d'assiduité.

Les honneurs du 5e cours, médaille d'argent, ont été mérités par les élèves suivantes, promues de droit au cours supérieur :

Mlle Robertine Tétu, Anna Tanguay, Nellie McManamy, Eugénie Gendron, Georgina Mackie, Albertine Lavallée, Marie A. Bruneau, Adeline Camirand, Georgina Rousseau, Marie Michon, Blanche Noël, Aloysia Lavallée, Annie Crawford.

Les élèves du cours supérieur qui suivent, ayant reçu les honneurs distinctifs de ce cours, sont de droit promues au cours gradué :

Mlle Berthe Desrosiers, Ada Déry, Léopoldine Desrosiers, Hedwige Roy, Rosa Tanguay, Nellie McNeil, Marie Lemieux, Lillie McManus, Ezilda Pelletier, Rose Beaulieu, Corinne Noël.

Les trois médailles offertes par M. Hall, M. P., pour histoire du Canada, dans la 3ème classe du cours régulier, ont été décernées à Mlle Eugénie Gendron, Albina Senneville et Marie-Louise Lecours. Avoient également droit à la 3ème Mlle C. Poulin, Diana Lecours, M. L. Champeaux, Laurence Gagné et Bella Fournier. Le tirage au sort a dû décider entre elles.

La médaille d'or offerte par un ami de la maison pour histoire universelle a été décernée à Mlle Mary Read.

La médaille d'or offerte par la supérieure pour l'économie domestique a été méritée par Mlle Léontine Thérèse. 18 autres élèves ont mérité un 1er prix de ce chef parmi les "grandes", 13 parmi les "moyennes" et 8 parmi les "petites." Parmi les élèves en question, on trouve les noms suivants : Rose Alma-Mackie, Mary Read, Robertine Tétu, Rosa Tanguay, Georgina Mackie, Anna Tanguay, L. et B. Desrosiers, Ant. Darche, M. L. Lecours, A. Lavallée, Ad. Camirand, M. L. Archambault, M. M. A. Bélanger (Daisy), Nellie McManamy, Diana Lecours, Katie Doyle, Maggie Nagle, Virginie Bourret, etc.

La médaille d'or présentée par M. G. V. Dufresne pour la politesse, le savoir-vivre et la charité cordiale, a été gagnée par Mlle Evelina Dupont.

La médaille offerte par Son Honneur le lieutenant-gouverneur Angers pour le plus grand succès en littérature a été méritée par Mlle L. Thérèse, R. A. Mackie et Mary Read. Le sort l'a conféré à Mlle Mackie.

La magnifique médaille d'or présentée par S. G. Mgr l'évêque de Sherbrooke à l'élève qui s'est le plus distinguée dans l'étude et la pratique du piano a été décernée à Mlle Marguerite-Marie-Angélique Bélanger (Daisy), de Sherbrooke.

L'autre médaille offerte par Sa Grandeur à l'élève qui a conservé le 1er rang dans les classes d'instruction religieuse, a été décernée à Mlle Rose-Alma Mackie.

Les couronnes d'honneur ont été décernées aux élèves qui se sont distinguées par leur fidélité au règlement et leur application constante comme suit : Mlle R. A. Mackie, Mary Read, E. Dupont, A. Senneville, C. Poulin, T. Dapuy, A. Crawford, M. L. Delude, M. Parent, Annie Dillon, Sarah Connolly, V. Bourret, E. Bérard, G. Gadois, Alice Guay, R. Rousseau, M. L. Beaulieu.

Un mot des ouvrages. Comme d'habitude, les échantillons exposés sont le plus grand honneur aux élèves. Mentionnons les principaux. Les peintures des demoiselles Mackie ne dépareraient point une galerie d'artistes. Le portrait au crayon de M. J. I. Mackie par Mlle Melinda, est un chef-d'œuvre; la ressemblance est parfaite et l'on dirait l'image vivante. Aussi entendait-on tout le monde s'écrier : C'est tout le portrait de son père ! Nous nous permettrons d'ajouter : Ah ! la charmante enfant.

En fait de travaux à l'aiguille, c'est Mlle Cabana, jeune fille de 13 ans de M. H. C. Cabana, qui semble avoir remporté la palme. Son fauteuil est le *non plus ultra* du savoir-faire en ce genre d'ouvrage.

Dans les broderies, Mlle Mackie, Mary Read, Marie-Louise Archambault, Asilda Pelletier, etc., ont aussi fait leur marque.

Enfin, on voit que les élèves ont bien employé leur temps et qu'elles ont soutenu la bonne renommée de la maison.

Nous félicitons à elles toutes et à leurs excellentes maitresses.

La Convention de Nashua.

La convention des Canadiens-Français des Etats-Unis s'est ouverte mardi de la semaine dernière, à Nashua, N. H., avec un grand enthousiasme. Le maire de la ville a ouvert la convention par un éloge de ses administrés canadiens-français. Le président Cleveland s'est excusé de ne pouvoir être présent; sa lettre au président de la convention est tout à fait charmante pour nos compatriotes; il a en outre montré sa sympathie pour notre

race en nommant récemment le major E. Mallet inspecteur des sauvages.

La convention a élu : le Dr. Martel, président; M. E. Dufresne, de St-Paul, vice-président; Le Dr. O. Larue, de Putnam, membre du comité; E. H. Tardivel, secrétaire-général; J. S. Richard et Jules Rouillard, sous-secrétaires; le révé. M. Griffon, aumônier.

La convention a adressé ses hommages au Pape et aux deux cardinaux de l'Amérique du Nord et a adopté les résolutions rédigées par le comité.

On a nommé une commission pour organiser une alliance nationale.

Léon XIII a envoyé un télégramme bénissant les travaux de la convention.

Il a été décidé de ne tenir les conventions générales que tous les quatre ans, à l'avenir.

La prochaine convention aura lieu à Chicago en 1892.

La convention s'est ajournée au milieu des applaudissements et les délégués se sont rendus au banquet où il y avait environ 600 convives.

NOTES LOCALES.

Vendredi.

—Dimanche dernier, les soldats catholiques du camp ont été à la messe à l'église St. Jean-Baptiste.

—La compagnie de l'eau et du gaz est à faire poser les tuyaux pour l'eau dans l'Avenue Bowen à Sherbrooke-Est.

—Le bureau de santé vient d'adopter certains règlements pour la gouverne des cultivateurs venant vendre du lait en ville.

—M. L. Jutras, négociant à Richmond, et son épouse, étaient en cette ville, le samedi dernière, en visite chez les parents de Mme. Jutras.

—Le flottage des billots pour les moulins de Brompton est terminé. Il contient des millions de pieds et remplit la rivière au-delà des limites de la ville.

—Le général Middleton est arrivé en cette ville mercredi soir, et doit y demeurer jusqu'à lundi. Il a visité le camp hier et est l'hôte de notre député, M. Hall.

—Au tirage mensuel de la loterie nationale de M. l'abbé Labelle, qui a eu lieu le 20 juin dernier, un de nos concitoyens, M. Moïse Audet, a gagné une montre de \$20.

—La réunion de la société St-Jean Baptiste aura lieu dimanche soir, à la salle Murray pour recevoir les différents rapports et liquider les comptes de la fête nationale.

—Nous regrettons d'apprendre que M. le G. V. Dufresne est retenu depuis quelques jours à l'hôpital par une grave maladie. Tout le monde fait des vœux pour son prompt rétablissement.

—M. L. C. Bélanger et H. W. Mulvena, avocats, sont partis mardi soir pour les Trois-Rivières, où ont lieu cette semaine les examens des aspirants à l'étude et à la pratique du droit. Les examens sont commencés hier.

—M. l'abbé Prince, professeur émérite du séminaire de St-Hyacinthe, était de passage en notre ville, vendredi et samedi dernier. Il a fait visite à tous ses anciens élèves. Au nom de tous merci de cette marque de délicate attention.

—La troupe de comédiens Atkinson, visitera notre ville mardi prochain, le 10 du courant, et jouera, au *drill shed*, la fameuse comédie "Peck's Bad Boy." Cette comédie est, de l'avis de tous les journaux, la plus originale qui ait jamais été jouée.

—Le 4 du courant, Son Honneur le maire a signé, avec la Cie. de l'eau et du gaz, un contrat à l'effet d'éclairer la ville à l'électricité en remplacement du gaz et du pétrole. On érigea 52 lumières arc dans les différents quartiers. Le prix est de \$90 par lumière.

—Le concert de l'Harmonie, vendredi soir, dans le bosquet Gordon, avait attiré une foule énorme. Il a duré deux heures, pendant lesquelles cette superbe fanfare a exécuté avec des flots d'harmonie les morceaux de choix dont la liste a été publiée dans nos colonnes. Tout le monde a été charmé de ce régal.

—On lit dans les journaux de Montréal : L'hon. M. Chapleau passera le reste de la semaine à Sherbrooke et partira lundi pour Boston, en route pour les provinces Maritimes. Il sera accompagné du Dr Montague, M. P., M. Nantel, M. P. P., et Faucher de Saint Maurice, M. P. P. Le voyage de Boston à Yarmouth se fera par eau.

—Donald McKay, 16 ans, de Lac Mégantic, soldat de la cie. no. 5, 58e bataillon de Compton, s'est noyé en se baignant, jeudi de la semaine dernière. Il descendit du camp à la rivière avec des compagnons, plein de vie et de gaieté, songeant fort peu au sort qui l'attendait. En se mettant à l'eau, il fit quelques joyeux ébats et se mit, dit-on, en frais de faire une culbute. Un instant après, il disparut pour ne plus revoir la lumière. Son corps a été repêché le lendemain matin. On dit qu'il était l'unique soutien de ses vieux parents.

—M. J. G. Robertson, député de notre ville à Québec, est venu passer les fêtes dans sa famille. Il va de mieux en mieux. Il est reparti pour Québec mardi matin.

—Au nombre des visiteurs qui étaient en ville, lundi, nous avons remarqué le Dr Desnoyers, d'Ely-Sud, qui accompagnait M. l'abbé Descaresses, le prédicateur du jour à la Cathédrale.

—M. U. Garand, caissier de la banque Ville-Marie, Alexis Dupuis, de la maison Dupuis frères, négociants, et Henri Lespérance, de la Cie. canadienne de caoutchouc, tous de Montréal sont venus passer les journées de dimanche et lundi parmi nous. Merci de leur agréable visite.

—Un étranger est tombé de sa voiture, à l'encoignure des rues King et Brooks, lundi soir, et a été ramassé sans connaissance. Il avait descendu la rue du couvent trop vite et son cheval est allé s'abattre près de la résidence de M. M. Unsworth. La voiture a été brisée. La police a pris soin de la victime de l'accident.

—Le 30 du courant, un nommé F. X. Rocheleau, de Sherbrooke-Est, qui était en voyage pour Magog, avec sa famille, a subi un accident assez grave. La voiture s'étant brisée, tous furent renversés, la mère et les enfants ne regrettent que de légères égratignures, mais le père a reçu des blessures graves qui le retiennent au lit.

—C'est ce soir, (vendredi) qu'a lieu la conférence sur les merveilles de l'électricité, par M. W. R. Kimball, dont la renommée n'est plus à faire comme électricien. Tout est prêt et on s'attend à une séance des plus intéressantes. On peut retenir des sièges à l'avance, en s'adressant chez MM. Richer et Tuck. Sir Fred. Middleton, actuellement à Sherbrooke, a signifié son intention d'y assister.

—C'est lundi prochain, le 9 juillet courant, que doivent avoir lieu les assemblées publiques pour l'élection des commissaires d'école en remplacement de ceux qui sortent de charge. Ici, à Sherbrooke, l'assemblée pour l'élection des commissaires catholiques aura lieu, comme à l'ordinaire, au bureau du secrétaire-trésorier des commissaires d'écoles catholiques, à dix heures de l'avant-midi. Cette année il n'y a qu'un seul commissaire à remplacer, M. Frs. Codère dont le terme d'office est expiré. Avis à qui de droit.

—Un peu de pluie durant la soirée et la nuit de vendredi. Il a aussi plu en abondance samedi matin de bonne heure, puis nous avons eu quelques heures de beau temps. A deux heures, un orage des mieux conditionnés est passé sur la ville. On eût dit qu'il tombait une masse d'eau et il plut comme cela durant une heure. Le reste de l'après-midi a été marqué par de fréquentes averses. Malgré cela, les routes étaient sèches et en bon ordre dimanche. Le temps a été beau et chaud depuis.

—Les américains ont célébré mercredi le cent douzième anniversaire de leur indépendance. Cette grande fête nationale a reçu cette année une nouvelle consécration historique par la célébration du vingt-cinquième anniversaire de la bataille de Gettysburg. Il y a eu de brillantes démonstrations dans les trois derniers jours pour commémorer cet événement historique. A Newport, Vt., la fête a été attrayante, rehaussée quelle était par la présence de la fanfare Harmonie de notre ville, qui a été l'objet de véritables ovations de la part de nos voisins yankees. A Sherbrooke, des drapeaux ont été hissés à l'hôtel de ville, au consulat américain et à d'autres édifices.

—L'inspection annuelle du 53e bataillon a eu lieu samedi à la salle d'exercices militaires. A cause du mauvais temps, l'inspection n'a pu avoir lieu au champ de mars. Peu après quatre heures et demie, le lieutenant-col. Houghton, D. A. G., l'officier inspecteur, assisté de deux autres, a commencé l'inspection du bataillon. Il félicita le col. Felton et ses officiers sur l'activité du corps. Il dit qu'en discipline, qu'en propreté et qu'en apparence, ils étaient égaux à tout ce qu'il a vu dans le district et qu'il y avait des régiments dans le service régulier avec lesquels, sous ces rapports, ils soutiendraient une comparaison favorable. Partout où les compagnies étaient bonnes, il était très difficile de dire laquelle était la meilleure. Il avait cependant formé son opinion sur une d'elles qu'il pensait être un peu supérieure aux autres; c'était la compagnie no. 1, commandée par le capitaine Fraser, à qui il doit donner la médaille. Le bataillon s'est ensuite formé et conduit par sa fanfare il a passé à travers la ville.

A St-Hyacinthe.

Comme nous l'avons déjà dit, les citoyens de notre charmante ville-œur ont organisé une série de fêtes pour les 10-11-12 juillet prochain.

1er jour.

A 5 heures, salve de 21 coups de canon. Célébration de la fête nationale. Procession de la Place du Marché à la Cathédrale, messe, sermon, puis nouvelle procession après le service religieux, discours. Dans l'après-midi, courses sur le rond Lafram-

boise. Dans la soirée, grande procession des citoyens et illumination des chaloupes, etc., sur la rivière. Feux d'artifice, ballon.

2e jour.

A 5 heures, 21 coups de canon. Dans la matinée, exposition de chevaux et équipages sur la place du Marché à foins. Dans l'après-midi, courses. Le soir, grand banquet de la St. Jean-Baptiste.

3e jour.

A 5 heures, nouvelle salve de 21 coups de canon. Dans l'après-midi, courses. Le soir, distribution des bourses et des prix.

On annonce que l'hon. M. Mercier portera la parole au banquet, ainsi que plusieurs orateurs de distinction.

Réduction de moitié sur tous les chemins de fer.

M. Eusèbe Morin est le président du Club de courses de St-Hyacinthe et s'est fait l'âme de ces jours de gala. Des comités ont été organisés à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sorel, Sherbrooke, St. Jean, en vue de faciliter les préparatifs.

Nul doute que nos concitoyens de Sherbrooke et des Cantons de l'Est ne prennent part en grand nombre à ces réjouissances. St-Hyacinthe et ses environs ont été le berceau d'une forte partie de nos populations, et nos gens aimeront à aller revoir ce beau pays, tout en visitant l'une des villes les plus coquettes et les plus hospitalières du Canada.

Le prix du passage, de Sherbrooke, aller et retour, est de \$1.55.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Thetford Mines

—Nous apprenons avec douleur la mort accidentelle de Mme Caroline Lebel, veuve Philippe Gauvreau et mère de M. l'abbé Gauvreau, vicaire à Lévis, arrivée vendredi à Thetford Mines. Cette mort est due à un accident sur le Québec-Central.

Compton

—Le 29 de juin, Albert Blossom, fermier de Compton, âgé d'une quarantaine d'années s'est suicidé pendant que la famille était à souper. Mme Blossom voyant qu'il retardait à venir souper, envoya une jeune fille pour le chercher elle le trouva pendu dans la grange. Le défunt souffrait des maux de tête depuis longtemps. Le verdict a été : causé par l'aliénation mentale.

Sherbrooke

—Le 24 juin au matin, Mme Sophronie Fournier, épouse d'un nommé Laplante, a été trouvée morte dans son lit, à St-Joachim de Sherbrooke. Vers quatre heures elle avait parlé à son mari lui disant qu'elle ressentait comme un engourdissement dans les jambes, puis elle se rendormit. Lorsque M. Laplante s'éveilla, qu'elle ne fut pas sa stupeur de constater que sa femme était inanimée et froide à ses côtés.

Arthabaska

—Le conseil de comté de Drummond a pris l'initiative dans le nouvel arrangement projeté de la représentation parlementaire provinciale. A la dernière assemblée, (le 13 de ce mois), une résolution a été passée en faveur de la Division de Drummond et Arthabaska en deux districts électoraux distincts, et bientôt, le conseil du comté de Richmond en fera autant. M. Mercier est desiréux de faire ces arrangements, et soumettra une mesure pour effectuer ce changement durant la session d'hiver.

St-Evariste de Forsyth

—M. Augustin Dumas, l'un des plus anciens citoyens de Saint-Evariste de Forsyth, a été trouvé mort dans son jardin, le 28 juin, à cinq heures du soir. Le défunt, malgré ses 81 ans, avait laissé la maison à 6 heures a. m., pour aller travailler dans son champ. A midi, décidant de ne point dîner, il renvoya son neveu à la maison pour dîner, lui disant qu'il se rendrait plus tard. Mais comme il tardait à venir, M. H. Boutin, son neveu, se rendit au jardin et le trouva inanimé à quelques pas de la maison. Le défunt était un des premiers colons de cette paroisse où il était établi depuis 47 ans. Il était natif de St-Gervais de Bellechasse.

Contrecoeur

—La célébration de la fête nationale des Canadiens-français, a eu lieu ici le 26 du courant. Une grande foule assistait à la grand'messe, après laquelle, la procession a défilé par plusieurs de nos rues qui étaient parées et magnifiquement ornées pour l'occasion. Dans l'après-midi, le pique-nique a eu lieu au *Town Park*, où le président de la société, M. F. Beltrand, a adressé la parole ainsi que plusieurs autres messieurs.

—Un homme respectable, demeurant à Barnston depuis trente-cinq ans; nous a dit l'autre jour qu'il n'avait jamais vu, à cette saison de l'année, l'herbe donner de si belles perspectives pour une récolte de foins abondante.

Waterloo

—Mme Ant. Audet, épouse du député de Sherbrooke aux Communes, qui était à l'extrémité du lit n'y a pas longtemps, paraît prendre beaucoup de mieux depuis quelques jours.

—Un triste accident est arrivé à la fabrique de meubles de M. W. B. Lefebvre le 22 juin dernier, et il va probablement coûter la vie à Joseph Ledoux, âgé d'une vingtaine d'années, qui a été la victime d'un assassin. Il appartenait à la preuve faite jusqu'à présent que la jeune fille demandait chez un fermier à trois milles du village et qu'elle revenait tard et seule le soir d'une assemblée de l'Armée du Salut, qu'elle a été assassinée et son corps jeté dans l'étang. On n'a encore pu trouver aucune trace du meurtrier.

Richmond

—La population de cette ville a été saisie d'horreur à la nouvelle qu'un meurtre avait été commis dans le village de Danville ordinairement paisible. Le corps de Mlle Lilly Powell, fille du Rév. F. Powell, de cette localité, a été trouvée mardi soir dans un étang à Danville, et il existe des preuves indiscutables qu'elle a été la victime d'un assassin. Il appartient à la preuve faite jusqu'à présent que la jeune fille demandait chez un fermier à trois milles du village et qu'elle revenait tard et seule le soir d'une assemblée de l'Armée du Salut, qu'elle a été assassinée et son corps jeté dans l'étang. On n'a encore pu trouver aucune trace du meurtrier.

—M. J. Lockwood possède une poule extraordinaire. Elle a perdu des œufs mesurant 8 1/2 par 7 1/2 pouces et pesant 4 onces chaque.

—La célébration de la St-Jean-Baptiste a eu lieu ici le 29 juin dernier. Il y a eu une grande procession avant la messe, à laquelle assistaient les membres de la société St-Patrice.

—Le fils de M. Henri Desautels représentait le petit St-Jean-Baptiste. Pendant la procession, un des commandants, M. Fred Boivert, a eu le malheur de se faire casser une jambe; son cheval ayant eu peur l'a renversé par terre et c'est en tombant qu'il a eu ce malheur. Un magnifique concert donné par la société a eu lieu le soir, auquel assistait un auditoire nombreux. Les courses au trot n'ont pas eu lieu à cause du mauvais état des chemins

Waterville

—Mercredi dernier, le coroner A. G. Woodward a tenu une enquête sur le corps de Percival Hodgson, âgé de 7 ans, qui s'est fait tuer d'un coup de fusil qu'il reçut dans le corps. Le samedi d'avant, le défunt et un autre petit garçon du nom d'Ernest Flanders, étaient à jouer dans la grange de M. G. S. Flanders, où il y avait un fusil chargé qu'on se servait pour tuer les oiseaux. Ernest, ne sachant pas que le fusil était chargé, le pointa vers son compagnon lui disant : "La bourse ou la vie." Au même instant son compagnon était frappé. Tous deux sortirent, et s'aperçut que Hodgson avait reçu la décharge dans l'épaule, l'estomac, et l'abdomen. On le transporta immédiatement chez ses parents, où il fut mis sous les soins des médecins. Les deux enfants avaient l'habitude de jouer ensemble et étaient bons amis. Le jury a rendu un verdict de mort accidentelle.

Le révérend Joseph-Laurent-Prospère Boin Dufresne, curé de St-Romain de Winslow, diocèse de Sherbrooke, décédé le 29 juin dernier, était membre de la société d'une messe (section provinciale) de la société du diocèse de Sherbrooke. F. N. Séguin, ptre. Secrétaire.

Oh ! le progrès !

—La science des herbes et des racines a fait des progrès étonnants, depuis quelques années. Parmi tous ceux qui se sont livrés à cet étude, nul ne les a si bien approfondies que J. E. P. Racicot, le célèbre harboriste de notre siècle. C'est que la combinaison de diverses plantes rares qu'il sait faire, parvient à guérir toutes les maladies même celles réputées incurables par le meilleur médecin. J. E. P. Racicot a non-seulement le talent de guérir les maladies, mais chose remarquable, il le fait à très-bon marché, c'est pourquoi, on se rend en foule au No 9 Rue du Pont, Sherbrooke-Est. Au prix qu'il charge pour ses remèdes, les bourses les moins garnies peuvent se les procurer, ce qui est encore un autre progrès sur les temps anciens, quand il fallait payer des sommes fabuleuses pour obtenir la guérison.

AVIS AUX MÈRES—Le SIROP CALMANT de MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi « brillants et frais qu'un bouton de rose. » Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, amortit ses gémissements, lève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT de MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux-mons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour se par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envoie gratuitement à ceux qui la désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédier par la poste ou adresser avec un timbre nominal de journal, W. A. Noyes, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

Aux Messieurs

—DU—

CLERCÉ.

Nous avons le plaisir d'annoncer aux messieurs du clergé que nous venons de recevoir directement de France, les célèbres Draps dits

DRAP DE PARIS, POUR SOUTANES.

Je me suis assuré les services d'une personne d'expérience dans la confection des soutanes, et j'espère, messieurs, que vous voudrez bien me favoriser de votre patronage.

Arthur Laurent

71 RUE WELLINGTON.

GRANDE INSTALLATION

—CHEZ—

PREFONTAINE & CIE.

Pour la saison du

PRINTEMPS 1888

Departement des Dames.

Robes Brodées, directement de Paris, de \$15 à \$35.

Draps Armure Noir.

Cashmire des Indes, en couleurs.

Cashmire Français, noir et en couleurs.

Cashmire Barré.

Cashmire.

Soie Noire.

Soie en couleurs.

Soie d'Ete.

Popeline Irlandaise.

Gants de Kid pour 50 cents la paire.

Gants de Soie, noirs et en couleurs.

Gants de Fil, noirs et en couleurs.

Departement des Messieurs.

Le plus grand assortiment de Cravates qui se soit encore montré à Sherbrooke.

Chemises Blanches et en couleurs.

Calçons et Camisoles.

Chaussettes et Bretelles pour le million.

Le tout à des Prix défiant toute concurrence.

139 rue Wellington.

ON DEMANDE

10 APPRENTIS-MODISTES pour robes et manteaux, chez

ARTHUR LAURENT,

71 rue Wellington.

A Vendre ou a Louer.

Une MAISON EN BRIQUES située sur la rue Wellington, à proximité des affaires. Aussi, un MAGASIN avec LOGEMENT, rue Alexandre. S'adresser à

J. H. GENDRON,

12 rue King

AVIS.

Je, soussigné, donne par les présentes avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée par mon épouse, sans un ordre signé de ma main.

DAVID ROSSIGNOL.

Sherbrooke, 16 juin 1888. 3s

Terre a Vendre.

Située à 5 1/2 milles de Scotstown, et contenant 111 acres en superficie, dont 6 acres en magnifique prairie prête pour le labour dans un an; une scierie de 2,000 érabes et environ 100 cordes d'écorce de pruche à écorcer. Terrain de première qualité. Conditions faciles. Prix \$150, ou bien \$125 pour argent comptant. S'adresser au propriétaire soussigné, à Scotstown, P. Q.

409 LOUIS PINOTEAU.

NOUVEAU MAGASIN !

—A—

SHERBROOKE-EST.

Le soussigné vient d'ouvrir un magasin général, à son ancienne place,

RUE DU PONT,

Où il tiendra un assortiment complet de

Marchandises Fines, Chaussures, Epicerie, etc.

Mes marchandises sont toutes nouvelles et bien choisies, et les ayant achetées pour argent comptant, je suis en mesure de les vendre à meilleur marché que partout ailleurs.

J'invoite respectueusement le public à me favoriser d'une part de patronage; les acheteurs seront toujours reçus de la manière la plus cordiale. Venez donc en foule chez

E. LECOURS,

A l'ancienne place,

SHERBROOKE - EST.

Terres a Vendre.

500 acres du meilleur terrain de vallon, formant un quart, 100 acres défrichés, avec maison d'habitation et deux bonnes granges, étant les lots No. 23, la moitié-ouest du lot No. 22 et la moitié-est du lot No. 24, dans le 10e rang du canton Eaton, le tout connu comme étant la ferme Tressell. A vendre en bloc ou séparément, au gré de l'acheteur. Le foins y vient en abondance, la maison en étant annuellement de 30 à 40 tonnes. A proximité de Cookshire, de Lennoxville et du Québec Central.

Conditions faciles. S'adresser à

L. C. BELANGER, Avocat.

Sherbrooke, 7 avril 1888.

NOUVEL

ETABLISSEMENT !

Coin des rues du Pont et Bowen,

SHERBROOKE-EST

LA VRAIE MAISON !

—DU—

BON MARCHÉ.

Ne perdez pas votre temps quand vous aurez besoin de

Vêtements Confectionnés, Chaussures, Chapeaux, Valises et Articles de Toilette,

RENDEZ-VOUS DE SUITE CHEZ

F. P. Pelletier & Cie.

SHERBROOKE-EST,

Où vous trouverez un bel assortiment dans toutes ces branches et à meilleur marché que partout ailleurs.

BONNE

PLACE D'AFFAIRES !

A VENDRE.

LE MEILLEUR ENDROIT DE LA VILLE.

ASSORTIMENT CHOISI DE

MARCHANDISES FINES !

Une vente à prix réduits est actuellement à s'y faire.

Quant aux détails pour la vente en bloc, s'adresser à

W. W. Morency & Co.

SHERBROOKE,

99-RUE WELLINGTON-99

A Vendre.

Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau.

